

## La nature défigurée par les éoliennes

En regardant par la fenêtre du TGV qui nous conduisait de Tours à Paris, j'ai été horrifié par la vision de ce que j'ai aperçu dans le paysage beauceron, cher à Péguy et à Marcel Proust : une forêt d'éoliennes blanches, tournant avec le vent. **Un des éléments les plus précieux de la culture française que nous pouvons espérer conserver, c'est bien notre paysage.** Comme Président de la République, j'avais agi pour protéger les côtes françaises, en créant le Conservatoire du littoral, qui nous a évité la défiguration du rivage. Mais voici que le puissant lobby germano-danois des éoliennes s'attaque à la campagne française depuis la haute Auvergne jusqu'à Chartres. Nous manquons d'énergies renouvelables, avancent les promoteurs, qui s'en prennent à deux maillons faibles : les agriculteurs dont ils louent le terrain, et les maires auxquels on promet des recettes fiscales. **Or il ne s'agit pas d'énergie renouvelable, mais d'énergie subventionnée.** L'électricité produite est payée (par le contribuable) trois fois plus chère que le tarif d'Electricité de France, et coûte une fois et demie le prix de l'électricité nucléaire. S'ajoutent à cela de substantiels avantages fiscaux pour les promoteurs. La nature a été défigurée à l'Est de Berlin par la rotation de ces silhouettes dégingandées et funèbres. **Il est grand temps que les pouvoirs publics se saisissent du dossier, en demandant une expertise financière et technique à un organisme indépendant, et en décidant un moratoire dans l'attente de ses conclusions.** « Ecoute, bûcheron, arrête un peu le bras.... Combien de feu, de sang, de mort, et de détresse, mérites-tu, méchant pour tuer nos déesses ? ».